

OEIL DE FENNEC - N° 273

29ème ANNEE (1er numéro en 1981) Ah !

FEVRIER 2010

TRES ACTUEL

*Si l'on met un baillon à la bouche qui parle
La parole se change en lumière
Et l'on ne baillonne pas la lumière.*
Victor HUGO.

*

*Les lendemains qui chantent
Sont dans les cimetières
Bien au chaud sous la terre*
CELESTE.

* * *

Adresse :
La Spouze
23230 LA CELLE SOUS GOUZON

N° ISSN 1773-3057

* * *

Tirage modeste à 80 exemplaires pour les fidèles

**Avec les mots de CÉLESTE - Alain CROZIER -
HERBÉ - Jean-Christophe RIBEYRE**

Toute reproduction (avec mention) est vivement recommandée.
Timbres bienvenus.

CELESTE SE FACHE

Pour payer les 5 000 euros par jour du nouveau patron d'E.D.F., l'électricité va augmenter de 12 à 20 % dans les mois à venir. Il y a peu au regard de l'histoire, un général générique affirmait "Les Français sont des veaux" 40 ans après ils se retrouvent en peau de chagrin

Mais...

les arrivistes arrivent rarement et quand ils arrivent, c'est au bord du gouffre.

*

La fourche naturelle des branches du frêne ou du noisetier a créé le lance-pierre. La fourche des serfs et des paysans a donné la Fronde. Les paysans d'aujourd'hui ne savent plus ce qu'est un frêne ce qu'est une fourche et ils détruisent les noisetiers à coup de bulldozer.

*

Dieu est une grande pompe funèbre.

*

Le derrière humain raisonne paraît-il très méchamment.
Mais alors, accroupi !!!

Le dernier humain raisonnera méchamment
Mais il n'aura pas le temps de s'accroupir

*

Heureusement

La Jamaïque est plus connue pour son reggae que pour ses guerres coloniales en direction de l'Europe et de l'Asie.

CELESTE PHILOSOPHE

“Je ne sens plus des pieds, j’ai avalé mon képi, j’ai fusillé les mutins 1 sur 10, 1 sur 10 j’ai dit !

J'ai distribué le pinard pour consoler les autres.

Aujourd'hui suis-je assez pourri, assez pourri !"

- Encore un effort Maréchal, il reste des traces, des effluves nauséabondes”.

Voyons ça :

Peinture fraîche.

Janvier 2010 le même jour, croix gammées peintes sur des tombes juives et une ordure orale fraîche : Papon est mort mais la dénazification de la France n'est pas terminée.

“Voyons, Monsieur, a-t-elle jamais commencée ?

*

Tous les Etats devraient être cotés en Bourse puisque de plus en plus ils jouent le rôle de racketteurs du peuple au profit des banques en supprimant les services publics pour les livrer aux actionnaires.

*

La chasse au faciès

Laura l'aura

L'orage

Laura l'aura

L'aura.

CELESTE.

LE POUVOIR

En pleine lumière surgirent les Médias fin prêts pour le grand concert d'abrutissement général.

Le Mérite alors entra sous les applaudissements fanatiques de la Cour. Il s'accoupla dans l'instant avec son compagnon indispensable : le Flickage. La Basse-Cour s'ébrouait bruyamment, sortant ses plus belles plumes pour l'intense satisfaction du Coq au jabot si imposant ; les Dividendes pleuraient de joie.

La Faconde était là depuis longtemps si habituée à serrer chaleureusement les mains anonymes. Les petites vieilles tremblaient d'émotion ne sachant pas qu'elles mourraient dans l'année.

La Tyrannie fit une entrée fracassante et casquée de frais. Sous l'Empire du Baron des vitres explosèrent, nul n'y prit garde. Il pérorait : "Le pouvoir c'est nous, vous êtes nos collaborateurs" ; quelques sourires insolents et le Baron porte-parole insista crûment : "Vous êtes nos collabos", et ils s'inclinèrent.

Le mensonge d'Etat réapparut nourri de stock-options : que serve la leçon et nulle autre.

La Force Armée veillait, galonnée, flattée, caressée. Gammée.

La Bourse péta d'émotion à l'annonce de la fabrication d'un sous-marin nucléaire chargé de milliers de missiles capables de détruire n'importe quel village subversif, n'importe quel appartement, n'importe quel individu, sans risque d'erreur, et le discours s'ensuivit : l'ennemi est à l'intérieur, l'ennemi est dans les coeurs, l'ennemi est dans les désirs et les rêves des acteurs, instituteurs, jardiniers, ouvriers enchaînés, poètes de la nuit, planteurs d'arbres, facteurs, docteurs, balayeurs et cultivateurs.

La Condescendance fit une apparition rapide, voilée, l'oeil souple.

L'Argent triomphait royalement. Le Pouvoir fut applaudi. Il s'engouffra dans son bunker.

HERBÉ.

*... mettre entre les mains des bureaucrates, le théâtre, la littérature et tout ce qui s'ensuit, c'est tout enter-
rer après avoir tout étranglé.*

Dario FO.

Merveilleux comédiens

Artistes anxieux

Peintres, graphistes et tous autres

Avec plumes, crayons et couleurs

Et vos voix et vos muscles de cirque

N'oubliez jamais

Nous donnons du travail

A toute une panoplie de beaux

Propres et graves fonctionnaires

De la Culture assise, officielle

Attentionnée, décentralisée

Actualisée, bureaucratisée

N'oubliez jamais

Merveilleux, merveilleuses

Ils sont vos chiens de garde

Crocs menaçants. Ils rugissent

Ils vous méprisent

Ils ont raison

Ils vivent des os

Que vous leur jetez dans la gueule.

HERBÉ.

PARIS UNDERGROUND

Des noirs mangent du
Nouveau maïs,
Toujours des mélanges
De peuples.
Afrique, Asie,
Reste du Monde,
Tunnel chaud.

Monde souterrain,
Un miroir de
La société.
Tristesse
Et violence.

Alain CROZIER.

*

Lorsque tous mes bateaux
furent passés
et
perdus dans la brume des villes
je pris un mouchoir, pleurais
puis
abandonnais le fil de lin
sur l'herbe drue.

HERBÉ.

VA VIVRE

Va vivre de tes rêves
dans les contrées sauvages
dans la ville voisine,
va vivre dans les branches
du cerisier, dans les nuages,
va vivre au rivage
des rivières et des nuits,
va vivre dans la mer
immense, les buissons,
va vivre dans les neiges
vertes, les saisons étranges,
va vivre, surtout, va vivre,

va vite vivre de tes rêves.

Jean-Christophe RIBEYRE.

Publié sans le soutien du Ministère de l'aculture.